Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

7 | 2008

Varia

Thorsten FITZON, *Reisen in das befremdliche Pompeji. Antiklassizistische Antikenwahrnehmung deutscher Italienreisender 1750-1870*

Maria Teresa Schettino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2588>

DOI : 10.4000/anabases.2588

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2008

Pagination : 308-310

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Maria Teresa Schettino, « Thorsten FITZON, *Reisen in das befremdliche Pompeji. Antiklassizistische Antikenwahrnehmung deutscher Italienreisender 1750-1870* », *Anabases* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2588> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.2588>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Anabases

Thorsten FITZON, *Reisen in das befremdliche Pompeji. Antiklassizistische Antikenwahrnehmung deutscher Italienreisender 1750-1870*

Maria Teresa Schettino

RÉFÉRENCE

Thorsten FITZON, *Reisen in das befremdliche Pompeji. Antiklassizistische Antikenwahrnehmung deutscher Italienreisender 1750-1870*, Berlin-New York, Walter de Gruyter, 2004, 454 p.
98 euros / ISBN 3-11-01-7898-2

- 1 À partir du milieu du XVIII^e siècle, le Grand Tour connut une nouvelle impulsion et devint, pour les élites cultivées européennes se rendant en Italie, une étape incontournable de leur formation : elles cherchaient à y achever leur parcours culturel, entre les vestiges du passé et le culte de l'Antiquité. Dans cette perspective, le séjour à Pompéi s'imposait inévitablement comme l'une des étapes les plus stimulantes pour les voyageurs du Grand Tour. Cet itinéraire archéologique reflétait l'aspiration des intellectuels européens à s'inscrire dans un patrimoine culturel commun, qui constituait la base du débat contemporain sur des thèmes à la fois scientifiques et politiques.
- 2 Les fouilles avaient commencé en 1748 ; Pompéi attira les savants et les visiteurs de toute l'Europe, notamment à partir de 1765, quand on commença à mettre au jour quelques monuments parmi les plus célèbres qui embellissaient la ville vésuvienne. Le volume de Thorsten Fitzon découle de sa thèse soutenue en 2002 et s'insère dans le cadre des travaux de recherche sur le Grand Tour et sur la postérité de Pompéi, au

tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. L'auteur aborde un aspect spécifique de cette problématique : l'influence de la découverte de Pompéi sur la littérature allemande et la notion de classicisme élaborée par les écrivains germanophones de 1750 à 1870.

- 3 La mode du Grand Tour et sa signification culturelle ont fait l'objet de plusieurs études importantes centrées surtout sur les voyageurs français et anglais. Les retombées de la découverte de Pompéi sur la culture européenne et sur la représentation de l'Antiquité ne constituent point un sujet inexploré. Il suffit d'évoquer l'exposition organisée, il y a vingt-six ans, par l'École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris et l'Institut français de Naples, exposition consacrée à l'influence de la ville vésuvienne sur les architectes français du XIX^e siècle. Néanmoins, le débat sur la postérité de Pompéi, auquel le livre de Fitzon apporte une contribution importante, est toujours actuel et passionnant, comme le démontre le recueil qui vient de paraître "Antiquity recovered. The Legacy of Pompeii and Herculaneum" (V. C. Gardner Coates – J. L. Seyde, ed., Los Angeles 2007).
- 4 Le volume de Fitzon comble une lacune en tournant son attention vers le milieu culturel germanophone. Le travail concerne moins l'influence que les fouilles de Pompéi eurent sur les arts et l'architecture que leur influence sur la tradition littéraire allemande. Après une introduction consacrée aux problèmes méthodologiques, l'auteur développe trois thèmes. D'abord, il traite de l'influence de la découverte de Pompéi sur la littérature de voyage, en analysant les œuvres de plusieurs voyageurs germaniques depuis la fin du XVIII^e siècle (chap. 2). Ensuite, il s'attache à l'étude des modalités du Grand Tour et des changements enregistrés au fur et à mesure qu'on poursuivait les fouilles à Pompéi, le catalogage des matériaux et l'aménagement des musées napolitains (chap. 3 et 4). Enfin, il en vient à la transformation de la notion de classicisme sous l'impulsion des fouilles pompéiennes et aux retombées de cette transformation sur la littérature allemande (chap. 5 et 6). Ce troisième aspect constitue le cœur du volume. Au début du XVIII^e siècle, les fouilles de Pompéi et d'Herculaneum, qui reflétaient le développement de l'intérêt pour la culture classique, affectèrent en profondeur la vision de l'Antiquité. Au lieu de la « noble innocence » et de la grandeur dépouillée qu'ils attendaient, les visiteurs découvrirent une petite ville aux maisons richement décorées, ce qui remettait en cause la représentation idéalisée de l'Antiquité, caractérisée, jusqu'à ce moment-là, par la sobriété voire par l'austérité. C'est pourquoi la première réaction de plusieurs écrivains, comme Goethe, face aux ruines de Pompéi, fut une marque d'irritation. Le décalage entre leurs attentes et les *realia* du site archéologique déclencha un processus de réélaboration culturelle visant à intégrer cette image tout à fait nouvelle de l'Antiquité dans le canon esthétique traditionnel. Ce dernier constituait le substrat commun de la culture européenne du XVIII^e siècle. On peut également évoquer l'importance du rôle idéologique joué, depuis le début de la Révolution française jusqu'à la période de la Terreur (1793-1794), tant par la laconophilie que par l'exaltation de l'austérité morale attribuée à la République romaine.
- 5 Ceci dit, la mise en perspective de l'expérience des voyageurs germaniques dans le cadre plus large du milieu européen aurait permis d'abord de mettre en valeur des constantes de l'atmosphère propre au XIX^e siècle, à travers tout le continent européen, ainsi que de souligner les spécificités caractérisant la littérature allemande dans la phase cruciale d'une transition destinée à déboucher sur une nouvelle conception esthétique, philosophique et littéraire : en effet, c'est le moment où la tension entre

Néoclassicisme et Romantisme reflétait la nouveauté de l'approche de l'Antiquité et de l'interprétation du paysage des ruines.

- 6 Il aurait été également souhaitable, au moins dans l'introduction, de mentionner certains intellectuels germaniques qui revêtirent un rôle fondamental dans la conception de l'Antiquité au début du XIX^e siècle. Bien qu'ils ne se soient pas occupés de Pompéi, leur réflexion concernant la civilisation antique eut des retombées durables sur la culture allemande. Il suffit ici de mentionner Carl Witte : jeune professeur de droit romain, byzantin et prussien, mais aussi grand spécialiste de Dante, il contribua d'une part à l'élaboration d'une image politique de la Péninsule italienne fondée sur le rapport étroit avec l'Antiquité, d'autre part à l'interprétation du monde antique comme ce qui a fécondé la culture européenne tout entière.
- 7 Malgré ces remarques, le volume demeure un ouvrage précieux pour mieux comprendre non seulement les transformations au sein du milieu germanique entre les XVIII^e et XIX^e siècles, mais aussi la naissance de nouveaux modèles esthétiques qui constituèrent le substrat du Romantisme allemand.

AUTEURS

MARIA TERESA SCHETTINO

Département d'Histoire
Université de Parme
schemate@unipr.it